



Paris, le 6 décembre 2022

contact presse : Sabine Bonnot – 07 82 55 32 43 – [contact@planet-score.org](mailto:contact@planet-score.org)

## ETIQUETAGE ENVIRONNEMENTAL

### Face à l'opposition des acteurs de la transition écologique, la Commission Européenne diffère la publication d'un texte sur l'encadrement des allégations environnementales pour en assurer la cohérence avec les politiques publiques en faveur de l'environnement

La Commission Européenne s'apprêtait à publier le 30 novembre un projet de directive pour préfigurer le futur encadrement des allégations environnementales (« *substantiating green claims* »), dont l'affichage environnemental est un des axes. Le projet de texte s'est heurté à une très vive opposition des associations de consommateurs, des ONGs environnementales et de bien-être animal<sup>1</sup>, de scientifiques, et des producteurs, filières, entreprises engagées dans la transition écologique. Ce projet de texte n'a finalement pas été publié le 30 novembre, avec un report en 2023, sans calendrier précis à date. Aucun cadrage communautaire définitif n'est par ailleurs envisagé avant 2025 ou 2026. Ce report, s'il n'est pas souhaitable pour certains secteurs industriels, l'était hautement pour les **produits bio-sourcés**.

Car loin de lutter contre le **greenwashing**, ce qui était la volonté initiale de ce projet de texte, l'outil de mesure que le projet de directive mettait en avant est maintenant connu pour le favoriser sur les **produits alimentaires** et les **textiles**. Il s'agit du Product Environmental Footprint (PEF), qui est l'outil d'analyse de cycle de vie (ACV) promu depuis quelques années par la Commission Européenne, ainsi que par le gouvernement français notamment dans Agribalyse et Ecobalyse, deux plateformes de l'Ademe. Si tous les acteurs de la transition, dont le Planet-score fait partie, souhaitent voir advenir un cadrage qui empêche le greenwashing, le PEF n'est pas l'outil à mobiliser pour répondre à cet objectif quand il s'agit de **produits bio-sourcés**. Le constat est partagé, incluant par l'INRAE<sup>2</sup>, qui précise :

*« L'approche « produit » de l'ACV (PEF) ne permet pas de considérer l'ensemble des paramètres du système de production alimentaire, et amène à ignorer certains aspects essentiels de l'agriculture durable (notamment la préservation des sols et la biodiversité, la réduction des impacts liés à une moindre utilisation des pesticides). Par conséquent, les évaluations environnementales par ACV ont tendance à favoriser les systèmes d'agriculture intensive, qui génèrent des rendements plus élevés, mais fournissent moins de services écosystémiques que les systèmes extensifs. »*

Les alertes s'étaient multipliées depuis quelques années, et intensifiées ces derniers mois : lettre ouverte des ONGs à la Commission Européenne sur les produits alimentaires<sup>3</sup> puis sur le textile<sup>4</sup>, *position paper* de la fédération européenne des associations de consommateurs<sup>5</sup>, rapport de la fédération européenne des ONG environnementales<sup>6</sup>, *position paper* d'IFOAM Europe<sup>7</sup>, *position paper* d'Eurogroup4Animals<sup>8</sup>, communiqués inter-associatifs<sup>9</sup>, lettre ouverte de collectifs étudiants<sup>10</sup>, lettre

<sup>1</sup> Joint letter: concerns over the substantiating green claims initiative : <https://bit.ly/3B3p3up>

<sup>2</sup> Van der Werf et al, 2020 : [https://bit.ly/Ci\\_INRAE2020\\_LCA\\_agriculture](https://bit.ly/Ci_INRAE2020_LCA_agriculture)

<sup>3</sup> Joint open letter: concerns over PEF methodology for agri-food products : <https://bit.ly/3Rpl0Nb>

<sup>4</sup> Joint open letter: concerns over PEF methodology for textiles : <https://bit.ly/3DLH5Ty>

<sup>5</sup> BEUC, Towards meaningful consumer information on food ecological impact : <https://bit.ly/3SvOwTX>

Et article du BEUC sur PEF et greenwashing : 15/11/2022 : <https://bit.ly/3FsHuLA>

<sup>6</sup> EEB, The EU Product Environmental Footprint (PEF) Methodology, What can it deliver and what not? <https://bit.ly/3Cqcsmf>

<sup>7</sup> IFOAM OE, Position paper on sustainability labelling & the Planet-score : <https://bit.ly/3fPLfk8>

<sup>8</sup> Enhanced animal welfare MoP labelling and sustainability labelling : <https://bit.ly/PositionEurogroup4Animals202211>

<sup>9</sup> Communiqués inter-associatifs : <http://bit.ly/3VnOgld> ; <https://bit.ly/3CnnJnb>

<sup>10</sup> Lettre ouverte collectifs étudiants Déclic & Pour un Réveil Ecologique : <http://bit.ly/3VPoBbf>

ouverte des acteurs du textile (fibres naturelles)<sup>11</sup>, prises de parole d'experts, incluant des experts ACV et de chercheurs<sup>12</sup>, d'entreprises et de filières engagées<sup>12</sup>...

## Un outil de mesure incapable de refléter la valeur environnementale des produits alimentaires et textiles...

Le PEF favorise l'intensification, et ignore les limites planétaires, limites à l'intérieur desquelles nous devons pourtant impérativement raisonner si nous souhaitons, collectivement, tendre vers des systèmes de consommation et de production soutenables. Intensifier n'est pas réduire les impacts globaux. Le PEF passe sous silence des enjeux majeurs, notamment l'effondrement de la biodiversité, qui est une menace directe sur notre capacité à produire durablement. Les problèmes posés par les pesticides, les engrais de synthèse et les emballages plastiques, sont également invisibilisés, de même que l'intensification des systèmes d'élevage. **Cet outil, conçu au départ pour l'univers industriel, n'est tout simplement pas adapté aux processus agricoles.** La complexité des systèmes liés au vivant et à la nature ne peut pas être comptabilisée dans un outil conçu pour la production de boulons et d'ordinateurs.

## ... et en désalignement avec les politiques publiques environnementales

Loin de soutenir les **politiques publiques environnementales européennes et françaises en lien avec l'agriculture** (Green Deal, stratégie *Farm to Fork*, stratégie *Biodiversity*, politiques de reconquête de la qualité de l'eau des Agences de l'Eau, EcoPhyto...), cet outil présente des **risques de désalignement importants** : pour les produits alimentaires, et tel que la France semble souhaiter l'utiliser<sup>13</sup>, il permettrait d'alléguer que les œufs les moins impactants pour l'environnement sont ceux issus de poules élevées en cage, que toutes les pommes sont excellentes pour l'environnement, même importées de l'autre bout du monde et fortement traitées<sup>14</sup>, ainsi que les tomates produites à contre-saison à Noël. Que les pulls en laine sont des catastrophes environnementales, de même d'ailleurs que les moutons qui ont fourni la matière première. Même constat pour les fromages, surtout s'ils sont de brebis ou de chèvre. Que les emballages plastiques sont plus respectueux pour l'environnement que les emballages en carton, ou la consigne. Des experts n'ont pas hésité à qualifier le PEF, lors d'une récente conférence au Parlement européen, de « **dispositif Shadock** »<sup>15</sup>.

## Un outil très vivement critiqué en France également

Le même message a été adressé il y a quelques jours au gouvernement français par les associations de consommateurs, les ONG et des collectifs étudiants, dans une **tribune qui vient de paraître**<sup>16</sup>. La critique est en effet vive en France également, car les travaux menés à date par le gouvernement semblent accorder une confiance aveugle au PEF malgré les controverses. Cet outil doit pourtant être dépassé, et son usage ne peut manifestement pas être central pour les produits alimentaires et textiles.

## Un débat de société, largement évité par les pouvoirs publics pour l'instant

Loin d'être un sujet technique, la question des métriques permettant de cadrer les « allégations environnementales » est un véritable débat de société, qui pour l'instant n'a pas été traité en tant que tel, et qui pourrait passer largement inaperçu sans la mobilisation des acteurs engagés.

Les prises de parole récentes, et l'ajournement du projet de texte « green claims » par la Commission, doivent permettre de rentrer dans le fond du sujet : **quel est le scénario de transition écologique de l'agriculture et de l'alimentation sur lequel les outils d'orientation doivent être fixés.** Les outils encapsulent nécessairement, le plus souvent implicitement, une vision de l'avenir possible et souhaitable<sup>17</sup>, il est essentiel **d'explicitier le cap** avant de définir les outils permettant de nous guider collectivement, via nos actes d'achats et le signal donné aux entreprises.

<sup>11</sup> Make The Label Count: PEF, a licence to greenwash : <https://bit.ly/MakeTheLabelCount202210PEFlicencetogreenwash>

<sup>12</sup> Conférence en ligne au Parlement Européen, 26/10/2022 : « Green Claims & PEF: how can metrics foster or destroy sustainability? » : [https://bit.ly/BXL\\_conference\\_20221026](https://bit.ly/BXL_conference_20221026), - **panel n°1** (experts) & **panels n°2-3-4** (ONGs et entreprises engagées) ; Événement du 5 juillet 2022 à Paris : <https://bit.ly/3L4UU4i>

<sup>13</sup> Socle transversal sur la base de l'unité fonctionnelle massique (kilo).

<sup>14</sup> Conférence de presse à Bruxelles, UFC-Que Choisir, 26/10/2022 : <https://bit.ly/postUFCpommes20221026> ; et <https://bit.ly/3HhWPjH>

<sup>15</sup> Conférence en ligne au Parlement Européen, 26/10/2022 : [https://bit.ly/BXL\\_conference\\_20221026](https://bit.ly/BXL_conference_20221026), 2022 : « Green Claims & PEF: how can metrics foster or destroy sustainability? » - **panel n°1** (experts)

<sup>16</sup> L'Observateur : « Etiquette environnementale : ne nous trompons pas de méthode » : <http://bit.ly/3EOladP>

<sup>17</sup> Rapport IDDRI, Affichage environnemental alimentaire : révéler les visions pour construire un compromis politique : <https://bit.ly/3SNloY0> (& version anglaise : <https://bit.ly/3CiUm4e>)

## Sabine Bonnot, porte-parole du Planet-score, indique :

« Nous savons que nos systèmes agroalimentaires actuels ne sont pas soutenables<sup>18</sup> et contribuent pour plus de la moitié aux impacts et à l'épuisement de la capacité de la Terre<sup>19</sup>. Se tromper d'enjeux et de direction aujourd'hui serait très grave. Les outils doivent être mis en perspective, ils ne remplacent pas une vision. La Commission a fait le bon choix : écouter les acteurs de la transition, remettre le dossier sur l'ouvrage, pour parvenir en 2023 à un texte qui permette de construire positivement l'avenir en cohérence avec un cap global, et des **méthodologies holistiques** qui accélèrent réellement la **mutation écologique des systèmes alimentaires**. L'amélioration de la **circularité** et de la **résilience** doit être centrale. Nous savons maintenant que cela est possible, grâce au retour d'expérience après plus d'un an de déploiement du Planet-score : le désir de changement d'une bonne partie des entreprises agroalimentaires est réel<sup>20</sup>, mais pour que tout le monde avance, il ne faut pas d'échappatoire. Le PEF permettrait une telle échappatoire. Le Planet-score n'offre pas cette possibilité de greenwashing, il reflète les enjeux des systèmes de production à l'échelle des limites planétaires, et a explicité dès sa création le cap souhaitable et scientifiquement réaliste vers lequel il tend : la prospective européenne de l'IDDRI, Ten Years For Agroecology<sup>21</sup>, et des scénarii proches tels que celui établi par des équipes du CNRS<sup>22</sup>, ou les travaux récents de Solagro<sup>23</sup>. Tout outil devrait faire de même : **déclarer sa boussole, et faire la preuve qu'il oriente dans cette direction, en cohérence avec les politiques publiques environnementales**. Les outils cadrés par les futurs textes européens s'inscriront logiquement dans cette configuration. »

## Hélène Lepetit, qui dirige les études consommateurs pour le Planet-score, témoigne :

« Les citoyens et les consommateurs ne font pas confiance aux entreprises pour communiquer de manière honnête et transparente sur leurs performances environnementales<sup>24</sup>. **Cette défiance élevée ne doit pas être nourrie par des métriques inadaptées qui sont de nature à favoriser un greenwashing massif**. Le Planet-score a fait la preuve qu'il emporte la confiance des consommateurs. Certes il est exigeant, beaucoup plus que le PEF bien sûr, qu'il mobilise mais complète largement. C'est précisément ce qui fait du Planet-score un outil efficace au service de la transition. Au-delà des consommateurs, les producteurs, les filières, et les opérateurs qui les accompagnent dans les changements de pratiques, plébiscitent cette étiquette, parce qu'elle **valorise les démarches de progrès engagées**<sup>25</sup>. Ce qui importe, c'est le cap, les outils doivent être au service de ce cap. La Commission Européenne a pris une sage décision, nous serons heureux de continuer à alimenter les travaux et réflexions. »

## Philippe Schiesser, directeur d'EcoEffLab, expert ACV et évaluateur AFNOR, vice-président de 4d, précise :

« Le PEF n'est effectivement pas un outil adapté aux produits textiles, car il note les produits **bio-sourcés, circulaires**, beaucoup plus mal que les fibres issues de la pétrochimie, en n'ayant pas à date des seuils pertinents de durabilité physique. Le PEF ne voit pas les pollutions micro-plastiques par exemple, et il relativise grandement l'usage des **ressources fossiles**. **Le PEF est un outil d'optimisation industrielle, pas un outil d'évaluation environnementale**. Dans les travaux que j'ai pu mener depuis 20 ans en ACV, je constate que cette méthode fonctionne bien pour les process industriels (mécanique, matériaux divers...), mais pas pour les productions issues de l'agriculture et de l'élevage, ou d'unités de production à taille humaine. La Commission doit penser et calibrer le futur cadre au-delà du PEF, de manière à ne pas envoyer de signaux incohérents, ni aux consommateurs, ni aux entreprises désireuses d'engager de véritables efforts d'éco-conception en faveur de l'environnement dans le domaine des matériaux bio-sourcés. L'efficacité PEF n'est que l'un des critères qui permet d'analyser un système de production, elle ne reflète pas - ni ne résume - la valeur environnementale du système. »

## Davantage d'informations sur le Planet-score

- ✓ [www.planet-score.org](http://www.planet-score.org)
- ✓ [linked in](#) – voir par exemple <https://bit.ly/3Wc2NHI> et <https://bit.ly/3zq4Uhl>
- ✓ **Newsletters récentes** : <https://bit.ly/3EMjBZe> et <https://bit.ly/Newsletter20221118FR>

## Planet-score est parrainé par Emery Jacquillat, président de la Communauté des Entreprises à Mission

Merci à nos nombreux soutiens  
et notamment aux bénévoles,  
aux fondations, et à toutes les  
énergies positives qui construisent  
concrètement le monde de demain



<sup>18</sup> WWF, Europe eats the world : <https://bit.ly/3Tx4QEw>

<sup>19</sup> WWF et Global Footprint Network : <http://bit.ly/3dYEETQ>

<sup>20</sup> Communiqué mai 2022 : le retail décerne le Premier du Retail for Good au Planet-score : <https://bit.ly/3Ujr79w>

<sup>21</sup> Poux et Aubert, Ten Years for Agroecology : [https://bit.ly/IDDRI\\_TYFA](https://bit.ly/IDDRI_TYFA) (& version anglaise : [https://bit.ly/IDDRI\\_TYFA2018EN](https://bit.ly/IDDRI_TYFA2018EN)) ; Schiavo et al. An agroecological Europe by 2050: What impact on land use, trade and global food security? : <https://bit.ly/3SS3281>

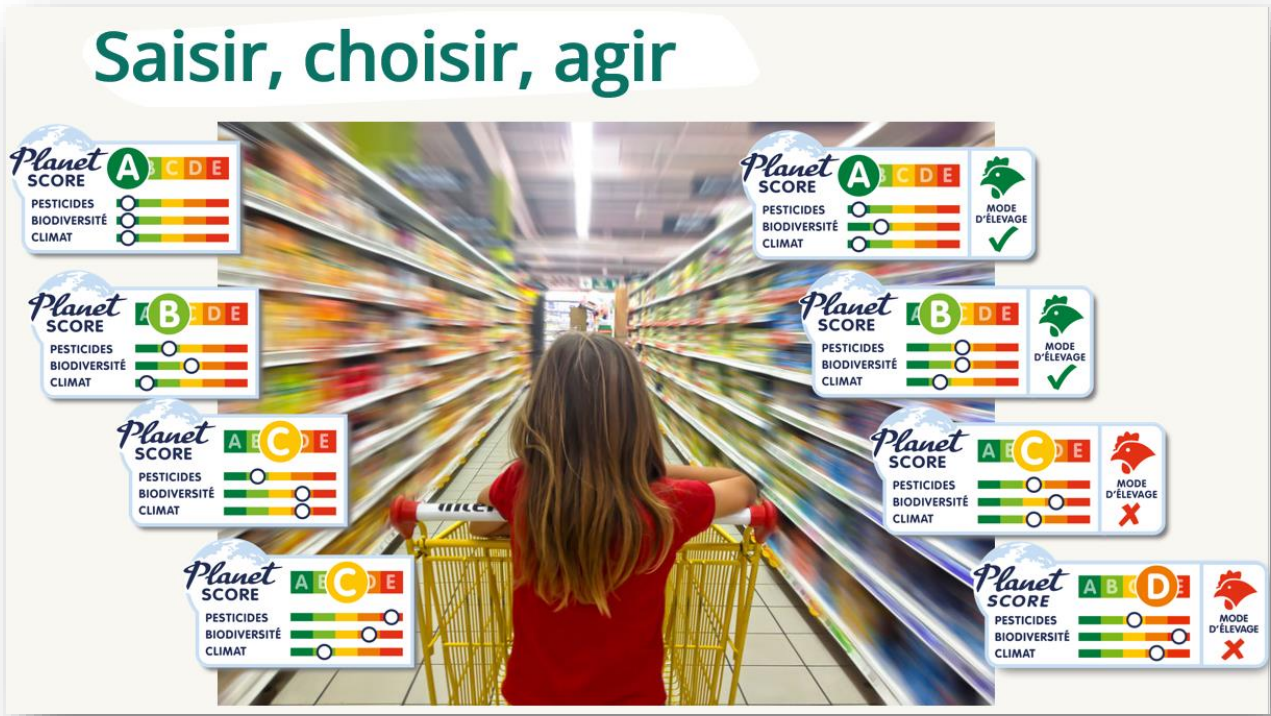
<sup>22</sup> Billen et al. Reshaping the European agro-food system and closing its nitrogen cycle : <https://bit.ly/3Tx1Yre>

<sup>23</sup> Afterres2050 Biodiversité - Un scénario fondé sur la nature & pour la nature : <https://bit.ly/BiodiversiteSolagro202211>

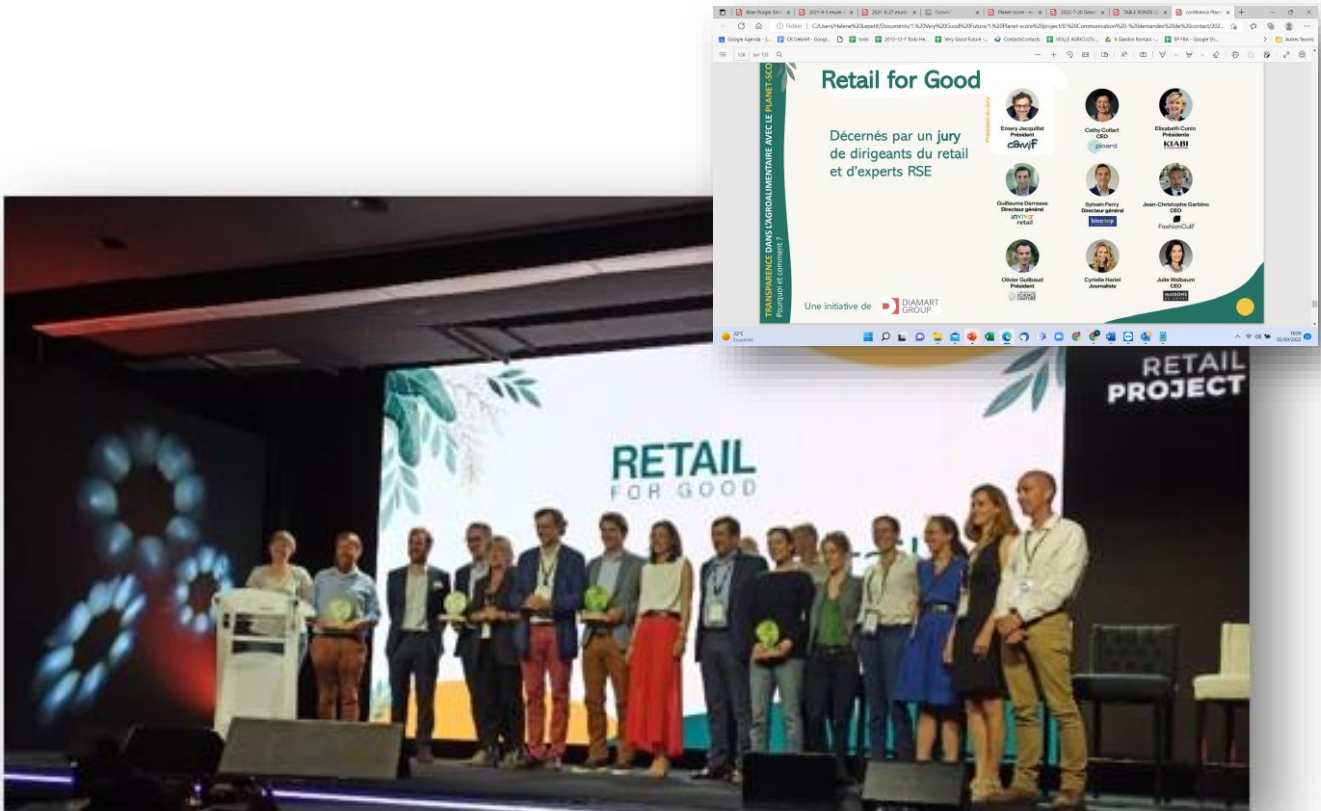
<sup>24</sup> Etude LSA, 24 mars 2022

<sup>25</sup> Communiqué juin 2022 : [https://bit.ly/CP\\_PADV\\_4pour1000\\_Planet-score](https://bit.ly/CP_PADV_4pour1000_Planet-score) ; conférence juillet 2022 : <https://bit.ly/3L4UUj4>

**Planet-score : sortir du brouillard pour agir au quotidien en faveur de la transition écologique**



**Planet-score : Premier Prix du retail for Good, couronné comme dispositif anti-greenwashing<sup>26</sup>**



<sup>26</sup> <https://bit.ly/3Ujr79w>